

# CEBO

COMMISSION DE L'ENVIRONNEMENT DE BRUXELLES-OUEST



## **Soutenez en 2022 l'engagement des volontaires sur le terrain !**

Depuis des dizaines d'années, les volontaires de la CEBO ne ménagent pas leurs efforts en faveur de la gestion des réserves naturelles du Poelbos à Jette et du marais de Jette-Ganshoren. Les travaux récurrents destinés à maintenir la haute valeur biologique de la Zone Spéciale de Conservation Natura 2000 « Vallée du Molenbeek » concernent le fauchage des prairies humides, le faucardage des roselières, l'élagage des saules têtards et le (re)creusement des étangs et de leurs fossés d'alimentation. Le produit des fauches est rassemblé en une dizaine de tas de compost dont certains seront choisis par les couleuvres à collier helvétiques pour y hiberner et/ou y pondre.

À ces travaux réalisés durant les mois d'automne et d'hiver viennent s'ajouter à la belle saison le dégagement des chemins et l'entretien des caillebotis empruntés lors des visites guidées organisées régulièrement.

En toutes saisons, malheureusement, la collecte et l'évacuation de déchets sauvages sont aussi au programme, qu'il s'agisse de canettes, de bouteilles, de masques et autres dépôts improbables comme des câbles et des trottinettes électriques !

Il faut signaler en outre des actions ponctuelles telles que la pose de nichoirs pour oiseaux et la réalisation d'un talus pour la nidification du martin-pêcheur.

Tout récemment, 200 arbustes ont été plantés pour remplacer la haie rasée par Infrabel lors de la construction d'un tunnel qui se substitue au passage à niveau reliant les deux parties du marais.

Au Poelbos, ce sont les portes en bois et en métal donnant accès à l'ancienne glacière transformée en refuge pour chauves-souris qui ont été remplacées. Maintenir praticables les chemins consiste dans ce bois à les débarrasser des branches ou troncs tombés suite à l'action du vent mais aussi à se frayer un passage à travers les ronciers en pleine extension depuis la mise en lumière consécutive à l'abattage et à l'élagage d'arbres par Bruxelles Environnement.

L'acquisition et l'utilisation de matériel spécialisé (tronçonneuse, débroussailleuse, broyeuse) nécessitent de pouvoir disposer d'un budget conséquent. Merci d'y songer en renouvelant votre cotisation annuelle (voir l'encadré ci-dessous) !

Bonne année et meilleurs vœux pour 2022 !

Jean Rommes



**Bulletin trimestriel N° 325 : 52<sup>e</sup> année / janvier – mars 2022**

Publié avec l'aide de la Commune de Ganshoren

Editeur responsable : Jean Rommes, Avenue du Cimetière 5, 1083 Bruxelles

Cotisation annuelle CEBO : 5 € minimum / Compte BE69 3101 4929 1978

Cotisation annuelle Amis du Scheutbos : 5 € minimum  
Compte BE25 0015 4260 8982

Écureuil roux. Photo : Magalie Tomas Millan

# Visites guidées des réserves naturelles du Poelbos et du marais de Jette



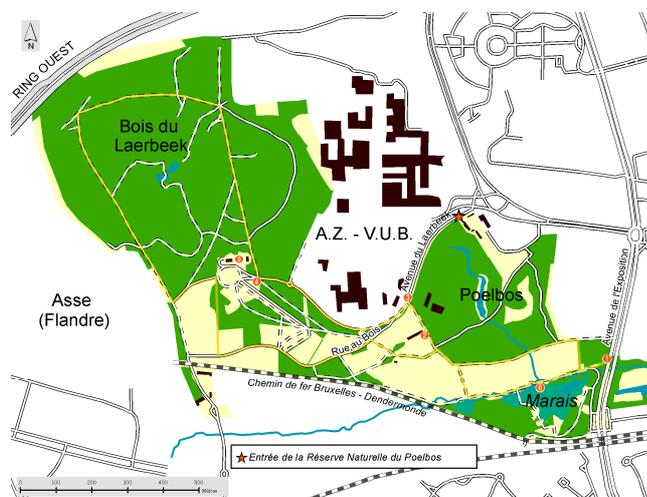
## Zone Spéciale de Conservation Vallée du Molenbeek



### les samedis 8 janvier, 5 février et 5 mars

R.V. à **14 h** à la réserve du Poelbos, avenue du Laerbeek 110 à Jette  
(bus 13, 88 > terminus UZ-VUB - bus 14 et tram 9 > arrêt UZ Brussel).

12 personnes maximum. **Inscription obligatoire :**  
[rommes.jean@gmail.com](mailto:rommes.jean@gmail.com) - 02/427 77 57 (répondeur)  
Bottes ou chaussures imperméables. Chiens non admis.



## Le feu follet des forêts

La sympathie dont bénéficie l'écureuil roux est en partie imputable au fait qu'il est essentiellement actif de jour, et donc susceptible d'être observé par les promeneurs et naturalistes. Même en hiver, on peut le repérer dans les arbres car il n'hiberne pas. Tout au plus, son activité est-elle alors restreinte à la matinée et au début d'après-midi. Dans les bois de conifères où le décorticage des graines requiert davantage de temps (l'écureuil peut consommer par jour les graines de plus d'une centaine de cônes de pins), aucune pause n'intervient à la mi-journée. Les bois de feuillus lui procurent aussi en automne et en hiver de multiples ressources (noisettes, faînes, châtaignes, graines de charme, etc.). Ce n'est qu'en dernière extrémité qu'il s'attaque aux glands de chênes européens, la présence d'acide tannique étant responsable d'une digestion difficile.



La réputation d'épargnant de l'écureuil n'est pas usurpée : des réserves de graines sont enterrées peu profondément et retrouvées à l'odeur... ou oubliées au profit de la régénération naturelle ! On ajoutera à son régime automnal diverses espèces de champignons parmi lesquelles les truffes ne sont pas oubliées !

Au printemps, quand les réserves sont épuisées, le menu change : l'écureuil s'attaque alors aux bourgeons, aux fleurs des arbres, aux baies, aux insectes et galles, aux chenilles et même aux oeufs et jeunes oiseaux, même si cette dernière ponction est tout à fait négligeable.

*Le nom scientifique de l'écureuil roux (*Sciurus vulgaris*) est dérivé du grec skiourous, signifiant « qui vit à l'ombre de sa queue ». Celle-ci est utilisée comme signal, mais sert aussi à la régulation de la température corporelle et à l'équilibre lors des évolutions acrobatiques dans les frondaisons. Photos : Magalie Tomas Millan*





### **Naissance très précoce d'écureuils roux**

À la mi-février, trois jeunes écureuils, surveillés de près par leur mère, ont été observés à l'entrée d'une cavité d'un arbre mort au bois du Laerbeek à Jette. Cette portée a donc vu le jour (même si les jeunes sont aveugles le premier mois) en début d'hiver, ce qui est particulièrement précoce ! Le plus souvent, la première des deux portées annuelles n'est en effet signalée qu'en mars.

Photo : Bernard De Cuyper.

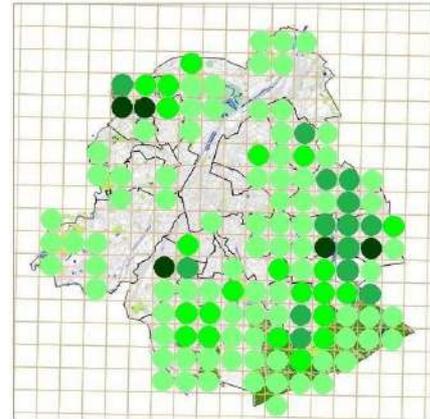
La présence de populations viables d'écureuils roux dépend de la superficie des zones boisées, de leur qualité (disponibilité en nourriture) et de leur isolement, la probabilité diminuant rapidement à mesure que s'accroît la distance séparant le site concerné d'un massif forestier de plus de 30 hectares. Dans les grandes forêts, quelle que soit la richesse en nourriture, la densité des écureuils peut dépasser 20 individus pour 10 hectares alors que dans les bois de faible superficie, ce chiffre peut descendre à un seul exemplaire !

Dans nos régions, la reproduction de l'écureuil connaît deux pics bien marqués, en janvier et en mai-juin. Après une gestation d'une quarantaine de jours, 2 à 6 jeunes viennent au monde dans le nid principal qu'ils quitteront après huit semaines. À l'âge de trois mois, les jeunes écureuils seront forcés de se disperser pour trouver un territoire, plus important pour les mâles que pour les femelles.

Dans les bois étendus, la survie locale des jeunes écureuils roux sevrés ne dépasse pas le tiers des effectifs. Ce n'est qu'exceptionnellement que l'âge de 7 ans pourra être atteint : outre les mauvaises conditions hivernales et la pénurie de nourriture, les prédateurs ne manquent pas : corneille, renard, chien, chat, épervier, buse, grand-duc mais surtout autour et mustélidés (putois, hermine, belette, fouine et martre). Dans le cas de bois de petite superficie, la mortalité imputable au trafic routier n'est pas négligeable.

## Répartition en Région de Bruxelles-Capitale

Les données accumulées sur le site observations.be révèlent que l'écureuil roux est bien répandu à Bruxelles, en particulier à l'est du canal. La carte ci-contre (observations de 2005 à 2021) montre cependant que des records de mentions se retrouvent aussi au nord-ouest, en particulier au bois du Laerbeek et au Poelbos à Jette. Dans ce dernier cas, la pose de pièges photographiques a permis de prouver l'attrait exercé tout au



long des mois par un nichoir à chouette hulotte sur le rongeur. Comme cela a été détaillé dans des bulletins CEBO précédents, le pigeon colombin est finalement parvenu à y élever plusieurs nichées par an en empêchant la reproduction de l'écureuil mais aussi celle du rapace nocturne.



*L'écureuil roux descend souvent à terre pour passer d'un arbre à l'autre, chercher les glands tombés ou s'abreuver. Il se déplace par bonds, les pattes de derrière fort écartées. Photos : Magalie Tomas Millan (1-2), Bernard De Cuyper (3)*





*Écureuil de Corée, suisse, chipmunk ou burunduk, autant de noms différents pour le tamias de Sibérie, sympathique rongeur à pelage rayé © Magalie Tomas Millan*

### **L'écureuil qui vient du froid**

Nettement plus petit que l'écureuil roux, le **tamias de Sibérie** mesure de 12 à 17 cm pour une queue de 8 à 11,5 cm. Strictement diurne, il sort peu par temps froid ou pluvieux et passe l'hiver en hibernation, interrompue toutefois par des périodes d'éveil et des sorties occasionnelles.

C'est un habitant principalement terrestre des forêts, cherchant sa nourriture dans la litière et les branches basses, en général jusqu'à 2 mètres de hauteur, mais il peut grimper dans les arbres, notamment lorsqu'il est menacé.

Dans les années septante, le tamias de Sibérie a été introduit en Forêt de Soignes, où sa population compterait actuellement plusieurs milliers d'individus. Sa présence a été suggérée comme une cause possible du déclin rapide et marqué des populations de plusieurs espèces d'oiseaux, en particulier des passereaux insectivores, phénomène observé au cours des dernières décennies dans l'ensemble de la forêt. À ce jour, les études menées n'ont cependant pas pu conclure à une influence négative. On peut tout au plus soupçonner que les tamias constituent des concurrents alimentaires pour d'autres végétariens, surtout les années de faible fructification.

En dehors des régions où elle a été introduite, cette espèce occupe toute la zone de taïga eurasiatique. À l'extrémité ouest de cette immense zone forestière, en atteignant la Finlande, elle est donc devenue une citoyenne de l'Union européenne à part entière.

# Chronique naturaliste : automne 2021

## Clématite des haies

© Magalie Tomas Millan

Les fruits (akènes plumeux) de la clématite des haies apparaissent en automne mais ils persistent sur cette liane à l'état sec pendant tout l'hiver : on les qualifie de marcescents (du latin *marcescere* = se flétrir).

C'est aussi le cas des fruits (samares) du frêne et souvent du feuillage des jeunes hêtres.

Lors des visites guidées de la réserve naturelle du Poelbos d'octobre et de novembre, tous les stades d'une clématite enroulée sur une clôture ont pu être observés : feuille, bourgeon floral, fleur épanouie et fruit !



## Faucons pèlerins

© Groupe Spéléo Redan

Triste découverte fin novembre au sommet d'une des tours de la Basilique par le Groupe Spéléo Redan : deux faucons pèlerins morts, piégés dans un recoin. La femelle avait été baguée au nid le 13 mai 2019 à la Maison communale de Woluwe-Saint-Pierre et le mâle le 24 mai 2013 à l'hôpital Saint-Pierre de Louvain. Pour éviter la persistance de cette menace mortelle, le Centre Belge de Baguage de l'Institut royal des Sciences Naturelles va proposer un petit aménagement local.

## Grosbec casse-noyaux

© Magalie Tomas Millan

Photographié fin octobre au marais de Ganshoren, ce passereau au bec impressionnant n'est que rarement observé dans notre région. À Bruxelles, le nombre de couples nicheurs ne dépasse pas la vingtaine de couples, surtout cantonnés en Forêt de Soignes et dans les quartiers résidentiels périphériques à grands jardins arborés.



# Programme d'activités des Amis du Scheutbos

(contact : [leveque.jean@hotmail.com](mailto:leveque.jean@hotmail.com) 0496/53.07.68)

Nous sommes heureux de pouvoir vous proposer en 2022 vingt visites guidées thématiques, 15 en français et 5 en néerlandais.

## **Lundi 3 janvier (les banques ne sont quand même pas ouvertes le 1<sup>er</sup> et le 2)**

Vous avez reçu vos étrennes. Faites-en profiter les Amis du Scheutbos et versez votre cotisation (voir encadré en page 16).

## **Samedi 15 janvier, 10 h 30 : Assemblée générale (aaah !)**

Une fois encore, à la demande insistante de la plupart d'entre vous, nous organisons une assemblée générale. En plus d'être une obligation légale pour une asbl, c'est une excellente occasion de se retrouver entre amis, de boire un pot et de réfléchir ensemble à l'orientation à donner à notre association. Le plaisir d'assister à l'AG sera réservé cette année aux seuls vaccinés (non, nous ne vérifierons pas votre Covid Safe Ticket).

Agenda :

- Rapport d'activités 2021
- Approbation des comptes
- Budget 2022
- Programme de l'année
- Suggestions, questions et (souvent) réponses

L'AG aura lieu à la Maison de la Nature, chaussée de Ninove 997 à Molenbeek-Saint-Jean. Merci de prévenir Jean Leveque de votre présence (pour que le frigo à apporter soit suffisamment rempli).

P.S. : Tout le monde est le bienvenu à l'AG; cependant, d'après nos statuts, si vous souhaitez avoir le droit de vote, vous devez soumettre votre candidature de "membre effectif" par écrit au conseil d'administration. Mais, même si vous n'avez pas le droit de vote, vous avez toujours droit à la parole et à une boisson !

## **Dimanche 16 janvier, 10 h : Visite guidée thématique : comment les espèces vivantes passent-elles l'hiver ?**

Pas toutes sur les plages du sud. Venez découvrir une foule de stratégies de passage de l'hiver. Des couvertures à l'antigel. Rendez-vous à la cabane des gardiens du Parc, au bout de la RUE du Scheutbos (PAS l'avenue). La rue donne sur le bd Mettwie, en face du bd Machtens. Bus 86 (arrêt et terminus Machtens) et 49. Fin vers 12 h 30.

Guide : Gabrielle Jael



## **Samedi 19 février, 10 h : Visite guidée thématique : nos arbres face au changement climatique et à la mondialisation**

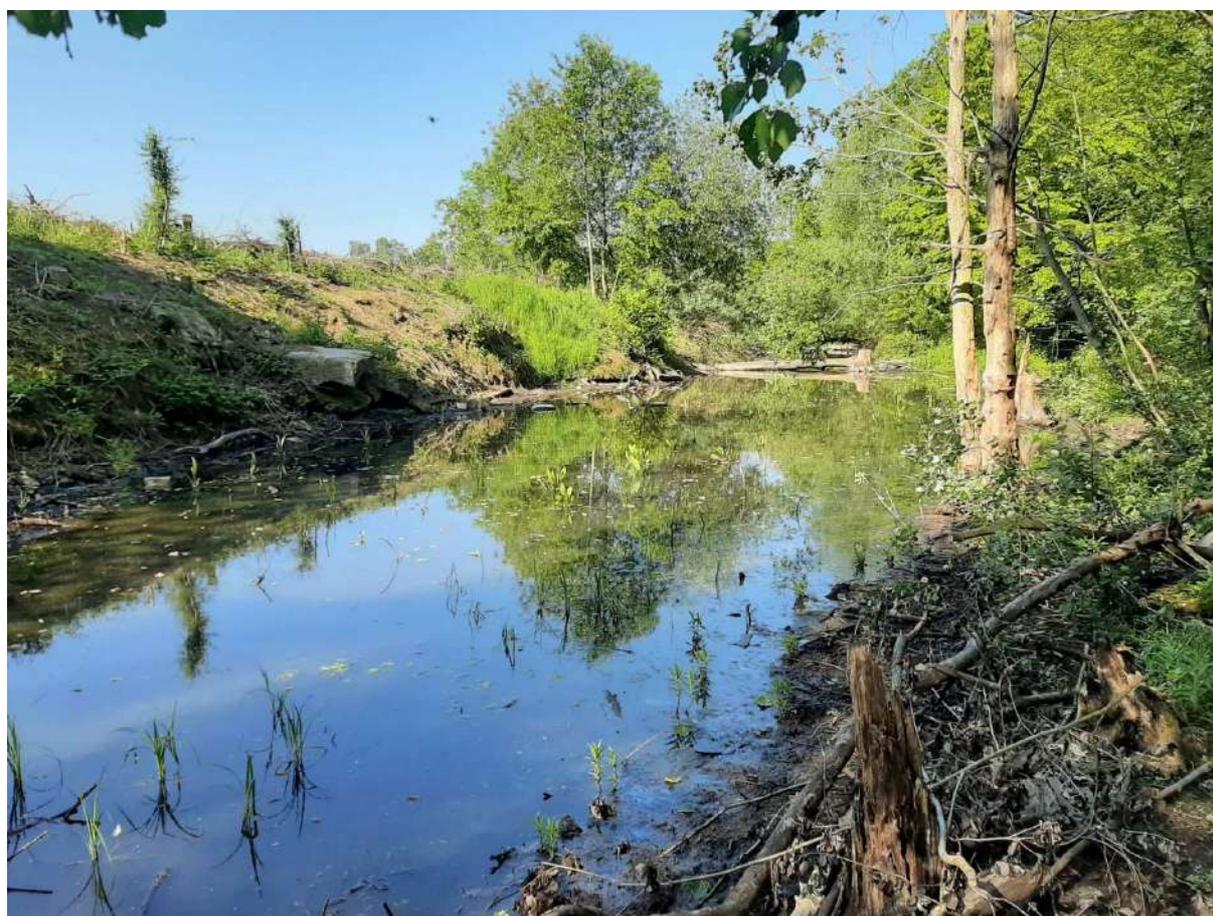
De nombreuses espèces invasives viennent menacer nos plantes indigènes, soumises d'autre part aux conséquences du changement climatique en cours... Comment vont-elles résister ? Que pouvons-nous faire pour les aider ?  
Même lieu de R-V. Guide : Jean Parfait

## **Samedi 19 mars, 10 h : Visite guidée thématique : pourquoi l'eau est-elle source de vie ?**

Pourquoi les propriétés physiques et chimiques de l'eau ont-elles permis l'apparition de la vie et son maintien sur terre? Comment la vie est-elle née? Comment a-t-elle évolué? Nous en profiterons pour visiter les milieux humides du Scheutbos : sources, ruisseaux, mares et roselières.

R-V : cabane des gardiens du Parc, comme d'habitude. Guide : Hugo Hubert.

P.S. : il n'est pas prévu de dégustation, ni d'eau-de-vie.



## **Notre site internet : [scheutbos.be](http://scheutbos.be)**

En août, le nouveau site internet du Scheutbos accueillait son **200.000ème** visiteur après moins de 5 ans d'existence. C'est l'occasion de vous rappeler qu'il contient – outre les renseignements habituels pour ce genre de sites (agenda, cartes, historique, photos, bulletins CEBO...) – des tas de renseignements intéressants concernant la biologie (tableau des principaux règnes, embranchements, classes, ordres et familles; description des principaux ordres d'insectes; les mammifères du Scheutbos ...), la géologie et les sites naturels voisins du Scheutbos. Bonne visite !

## Bilan 2021 des Amis du Scheutbos

L'année de confinements semble avoir fait naître chez beaucoup un énorme besoin de nature, et provoqué dès le déconfinement fin avril un afflux exceptionnel d'inscriptions à nos visites guidées. Nous avons essayé tant bien que mal de satisfaire cette demande en proposant une deuxième date pour certaines visites et en triplant parfois le nombre de guides disponibles un jour donné. Malgré cela, parmi les 426 inscrits des 4 premiers mois, tous n'ont pu être contentés et nous leur demandons de bien vouloir nous en excuser.

Pour la gestion, nous n'avons pu compter que sur nos membres, puisque les journées citoyennes organisées par les entreprises ont pour la plupart été annulées devant la difficulté pour elles de mobiliser du personnel en ces temps de télétravail et de reprise économique. Mais heureusement, nos membres ne se sont pas croisés les bras :

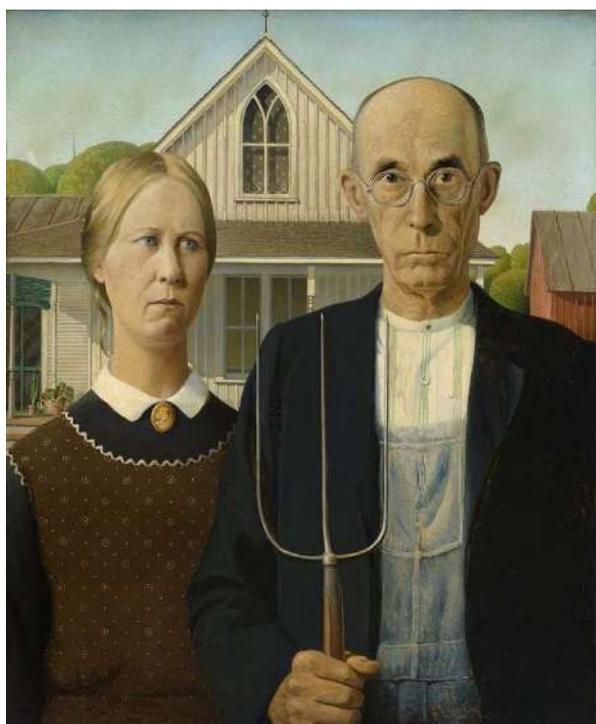
– Le chemin donnant accès au petit bois nord depuis l'entrée rue de la Vieillesse heureuse a été mulché.

– Des plantes aquatiques ont été plantées dans et autour de la mare du bois nord. Malheureusement sans beaucoup de succès puisque des pluies diluviennes ont fait monter le niveau de l'eau immédiatement après la plantation, alors que les plantes n'avaient pas eu le temps de s'ancrer correctement.

– Le liseron qui poussait dans le premier tiers de la roselière a été impitoyablement arraché entre juin et août, et cette partie de la roselière présentait un aspect très sain début septembre : voir photo.

Notre demi-journée de nettoyage et gestion du samedi 11 septembre, en rassemblant 60 volontaires, a permis de rattraper une partie du retard accumulé en 2 ans de confinements-déconfinements :

– Ramassage du produit de fauche de la roselière (fauche exécutée la veille par les Plantations)



American Gothic



Scheutbos Gothic

– Mulchage du sentier de l'Oiselet pour le maintenir praticable par tous les temps.



– Recharge des fascines (haies de bois mort) existantes dans le bois nord pour empêcher les vaches et les promeneurs d'y piétiner le mycélium des champignons, et création d'une nouvelle pour contrôler l'accès des piétons à la zone nord.



– Nettoyage des chemins et fourrés et nettoyage des panneaux d'affichage



- Coupe d'arbustes pour maintenir ouvertes deux clairières dans la friche nord-est.
- Arrachage du liseron qui envahissait le troisième tiers de la roselière et y étouffait les roseaux.



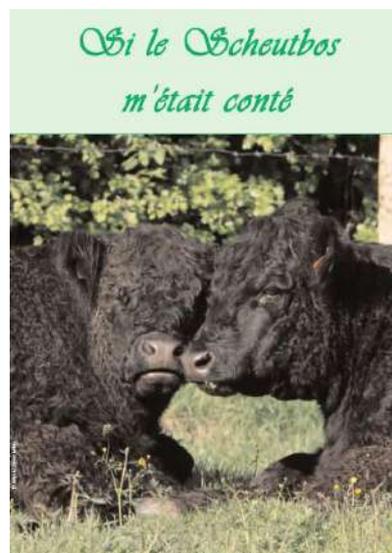
- Arrachage de la renouée du Japon rue de la Cantilène, rue de la Tarentelle et sur le talus faisant face au pré des Galloways. La renouée y a lâchement profité de notre confinement pour repousser en force.



Le pique-nique était si délicieux, les boissons si abondantes et l'ambiance si conviviale que nos photographes en ont tous oublié d'utiliser leur appareil, donnant la fausse impression que tout ne fut que travail. Une brochure réalisée à l'occasion des 30 ans des Amis du Scheutbos (ci-contre) fut distribuée aux participants (téléchargeable sur [www.scheutbos.be](http://www.scheutbos.be)).

Nous remercions Mesdames Gloria Fernandez (échevine de la Propreté publique) et Khadija Chentouf (son assistante), Messieurs Jef Van Damme (échevin des Travaux publics) et Didier Milis (conseiller communal) pour leur sympathique présence. Nos remerciements aussi au service des Plantations qui a fauché un tiers de la roselière, et nous a prêté et transporté tout le matériel, et la Maison de la Nature pour son accueil.

J.L.



# Le frelon asiatique s'installe au Scheutbos

(Nous remercions vivement Evelyne Ravert pour toutes les photos illustrant cet article, toutes prises au Scheutbos)

Pas de doute : de nombreuses observations durant cet été attestent de la présence au Scheutbos de cette grosse guêpe tant redoutée par certains.

L'occasion pour nous de faire le point sur nos connaissances à son sujet. Le frelon asiatique est-il dangereux ? Pour qui ? Comment l'identifier ? Comment éviter ses piqûres ? Comment est-il arrivé chez nous ? Comment limiter son expansion chez nous ? En quoi diffère-t-il du frelon européen ? Toutes des questions qui nécessitent une bonne compréhension de son cycle de vie pour tenter d'y répondre.

## De qui parle-t-on ?

Le frelon asiatique (*Vespa velutina var. nigrithorax*) est une guêpe de grande taille (20-25 mm), de couleur brun-noir, sauf la face orangée, l'extrémité jaune des pattes et une large bande jaune-orangée à l'arrière de l'abdomen; les autres segments de l'abdomen sont bordés d'une fine ligne jaune.



Frelon asiatique (ouvrière)



Découpage de la proie

## Alimentation

Les larves sont nourries avec des insectes capturés par les ouvrières et préalablement dépouillés des pattes, ailes et tête. Les adultes se nourrissent exclusivement de liquides sucrés.

## Cycle de vie

Après sa fécondation, la future reine fondatrice quitte son nid d'origine et cherche un abri pour y passer l'hiver en diapause (un trou dans le sol, une branche creuse, sous une écorce,...). Dès que la température dépasse environ 13°C, parfois déjà en février, elle s'éveille et passe quelques jours à se réalimenter en sucres divers. Ensuite, elle bâtit seule un nid primaire en papier mâché – de la taille d'une orange – dans un endroit abrité (trou, roncier,...). Chaque jour, elle construit une alvéole et y pond un œuf, et assure seule l'alimentation du couvain. Les premières ouvrières apparaissent au milieu du printemps. Leur taille est plus petite, résultat du surmenage imposé à leur mère célibataire.

La colonie se développant, et le nid primaire étant souvent situé dans un endroit confiné, il devient souvent trop petit et la colonie construit alors au mois d'août un nid secondaire souvent situé en haut de grands arbres (peupliers par ex.). Ce nid peut atteindre une hauteur de 1 m, et est pourvu d'une petite ouverture latérale.

En octobre apparaissent des adultes sexués. Les femelles fécondées quittent le nid et cherchent un abri pour l'hiver...

La reine et les dernières ouvrières meurent pendant l'hiver, et leur nid ne sera pas réoccupé.



Nid secondaire

### **Danger pour l'homme**

Toutes les ouvrières sont munies d'un dard, vestige d'un ovipositeur ancestral. Ce dard est plus long que celui de la guêpe commune : la piqûre en est d'autant plus douloureuse. Le venin injecté n'est pas plus dangereux que celui des abeilles ou des guêpes, mais peut tout comme pour elles provoquer une réaction allergique grave, éventuellement mortelle.

Heureusement, le frelon asiatique n'est pas du tout agressif SAUF à proximité de son nid. Si on approche un nid à moins de 5 m, on risque une attaque massive par ses ouvrières. Or les nids sont très difficiles à localiser, et c'est ici que réside essentiellement le danger pour l'homme.

### **Danger pour les abeilles domestiques**

Les ruches sont une source facile de proies pour le frelon asiatique. Il s'installe en vol stationnaire à 1-3 m de l'entrée de la ruche et capture en vol une butineuse qui revient à la ruche. Pendant une saison, on estime qu'une colonie de frelons peut consommer le contenu de 3 ruches.

### **Ralentir son expansion**

Les premiers frelons asiatiques ont été observés en Europe pour la première fois en 2004, dans le sud de la France. Ils seraient issus de femelles fondatrices accidentellement importées avec des bonzaïs. Les premières observations en Belgique datent de 2017. Une expansion fulgurante et inquiétante, qui ne ménage pas assez de temps pour que l'évolution crée des solutions (par ex. accroissement du nombre de gardiennes par ruche, développement de techniques de combat qui leur permettraient de neutraliser des frelons...).

Nous ne pourrions pas éradiquer le frelon asiatique en Europe, mais nous devons en limiter la population, en détruisant leurs nids avant que les futures fondatrices ne s'envolent. Des spécialistes, souvent bénévoles, essaient de repérer les nids par triangulation : ils se postent au voisinage de ruches ou de points d'eau, et observent la direction que prend le frelon avec sa charge (insecte démembré ou eau) pour rentrer au nid. Une fois repéré, on peut faire appel aux pompiers pour une destruction gratuite du nid ([bernard.demarteau@firebru.brussels](mailto:bernard.demarteau@firebru.brussels) – numéro d'appel des pompiers : 112 ).



Approvisionnement en eau

### Et le frelon européen ?

Physiquement, le frelon européen (*Vespa crabro*) ne peut être confondu avec l'asiatique. On devrait plutôt l'appeler le frelon belge :

- Des taches et points noirs
- Abdomen presque entièrement jaune, comme celui des guêpes communes
- Beaucoup de rouge sur les pattes, la tête et le thorax



Sa dangerosité vis-à-vis de l'homme est légèrement inférieure : le va-et-vient des ouvrières est plus perceptible visuellement (insecte plus gros et voyant) et auditivement (bourdonnement) et signale à l'observateur attentif la présence du nid.

Vis-à-vis des abeilles domestiques, il est moins dangereux : sa moindre habileté en vol et son incapacité à faire du vol stationnaire en font un prédateur moins redoutable. Par contre, il préfère aux abeilles les fausses teignes, ces papillons dont les nombreuses chenilles consomment la cire d'abeille et tressent dans la ruche un réseau impénétrable de fils soyeux; certains apiculteurs vont jusqu'à installer un nid de frelons européens près de leurs ruches !

### Pour en savoir plus :

<http://frelonasiatique.mnhn.fr/identification/>

<http://frelonasiatique.mnhn.fr/biologie/>

<https://www.natuurpunt.be/pagina/de-aziatische-hoornaar>

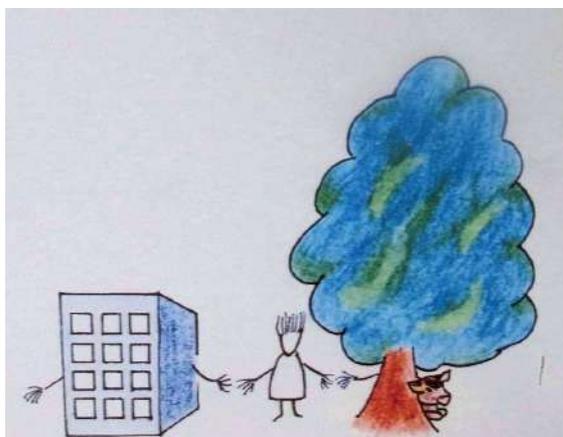
<https://www.eis-nederland.nl/Portals/4/Werkgroepen/opsparing%20nesten%20met%20logo.pdf>

JL

## Cotisation 2022 des Amis du Scheutbos

Vous vous demandez certainement comment vous pouvez contribuer au maintien d'une grande biodiversité tout près de chez vous ?

Ne cherchez plus : payez dès maintenant votre cotisation 2022 à votre association favorite : 5 € minimum (mais une moyenne de 10 € souhaitable pour couvrir nos frais...) à virer au compte bancaire n° BE25 0015 4260 8982 des "Amis du Scheutbos" rue du Jardinage, 26 à 1082 Bruxelles.



Notre équipe de comptables est prête et ne fera donc pas barrage au flot de vos dons. Bonne année !